

LES RENDEZ-VOUS DE LA PHILOSOPHIE

L'UNIVERSEL EN TENSION

A RABAT, CASABLANCA, FES ET MARRAKECH

Liste des penseurs des Rendez-vous de la Philosophie 2024

Camille RIQUIER (COMMISSAIRE)	3
Driss KSIKES (COMMISSAIRE)	3
Yamina ADOUHANE	4
Noureddine AFFAYA	5
Emmanuel ALLOA	6
Tarek EL-ARISS	6
Gwenaëlle AUBRY	8
Souâd AYADA	8
Hatim AMZIL	9
Abdelmajid BAAKRIM	9
Souleymane BACHIR DIAGNE	10
Azelarabe LAHKIM BENNANI	11
Bennacer EL BOUAZZATI	11
Jean-Baptiste BRENET	12
Fabienne BRUGERE	12
Philippe BÜTTGEN	13
Mohamed CHEIKH	13
Vincent DELECROIX	14
Natalie DEPRAZ	15
Amadou HAMIDOU DIALLO	15
Elie DURING	15
Jeanne ETELAIN	16
Nabil FAZIOU	16

Ahmed FERHANE	17
Abdou FILALI-ANSARI.....	18
Cynthia FLEURY.....	18
Michaël FOESSEL	18
Adil HADJAMI	19
Mouhamadou El Hady BA	20
Driss C. JAYDANE.....	21
Séverine KODJO-GRANDVAUX.....	21
Meriam KORICHI.....	22
Jean-Pierre LLORED	22
Charaf Eddine MAJDOULINE.....	22
Mohamed MAOUHOUB	23
Patrice MANIGLIER	24
Iman MERSAL.....	25
Mohamed Amer MEZIANE	25
Olivier MONGIN	26
Bado NDOYE.....	27
Sophie NORDMANN.....	28
Clotilde NOUET	28
Mélika OUELBANI	29
Aziz QMICHCHOU	29
Zakaria RHANI	30
Lucie TARDY.....	31
Youssef TIBESSE	31
Julien TRICARD.....	32
Anne-Lise WORMS.....	32
Frédéric WORMS	32
Farah CHERIF ZAHAR	33

Camille RIQUIER (COMMISSAIRE)



Camille Riquier est philosophe, professeur et doyen de la faculté de philosophie à l'Institut Catholique de Paris, membre de la revue *Esprit* et lauréat de l'Académie française pour son ouvrage *Archéologie de Bergson* qui a reçu le prix La Bruyère. Il est co-rédacteur des *Annales bergsoniennes*.

Parmi ses ouvrages récents : *Nous ne savons plus croire* (P.U.F, 2023), *Métamorphoses de Descartes* (Gallimard, 2022), *Archéologie de Bergson* (Puf, 2e éd. 2021), *Philosophie de Péguy : ou les mémoires d'un imbécile* (P.U.F, 2017)

Dialogue en français avec Jean Baptiste Brenet et Driss Ksikes à Rabat : **Ibn Rushd (Averroès) en peinture : un refoulement de la pensée arabe ?**

(Discussion autour du livre de Jean Baptiste Brenet, "Le dehors dedans : Averroès en peinture", paru aux éditions Macula 2024).

Pendant deux cent cinquante ans, entre le XIVe et le XVIe siècle, on a peint en Italie des "Triomphe de saint Thomas d'Aquin" où le théologien chrétien (mort en 1274) apparaît dominant Ibn Rushd (Averroès, mort en 1198) assis ou étendu à ses pieds. Que vient faire sur ces toiles le grand commentateur arabe d'Aristote ? Quel est le sens de cette figuration, a priori négative, qui se répète à travers les âges ?

Il est clair que ces œuvres de propagande travestissent la réalité du rapport complexe d'héritage et de relance que la pensée "européenne" aura entretenu avec la pensée arabe ; mais il se peut qu'elles se trahissent, aussi, laissant voir ce qu'elles entendaient recouvrir. Dedans, et non pas dehors, Averroès, songeur, est un motif inattendu et insistant : le véritable "sujet" de tous ces "Triomphe" ?

Driss KSIKES (COMMISSAIRE)



Driss Ksikes est écrivain, dramaturge et directeur d'Economia, centre de recherche de HEM, où il encadre des équipes de recherche interdisciplinaires et enseigne la philosophie et les grands débats politiques. Chercheur en médias et culture et auteur associé à plusieurs revues littéraires et critiques internationales, il est à l'initiative de projets mettant l'art, la culture et le débat au cœur de la cité. Il est membre du groupe international de travail sur Arts et Recherches auprès de AFAC (Arab Fund for Arts and culture) et ACSS (Arab Council for Social Sciences) et depuis 2019 membre du comité scientifique du

CODESRIA. Parmi ses derniers titres entre fiction et essais, *Textures du chaos* (Ed. Le Fennec, 2022), *Les sentiers de l'indiscipline* (Ed. En toutes lettres, 2021) et *Au détroit d'Averroès* (Ed. Le Fennec, 2017 – Ed. Fayard, 2019). Il a reçu, avec sa co-auteure Fadma Aït Mous pour *Le métier d'intellectuel : Dialogue avec quinze penseurs du Maroc* (Ed. En toutes lettres, 2014), Prix Grand Atlas du meilleur essai (2015)

Dialogue en français avec Camille Riquier et Jean Baptiste Brenet à Rabat : Ibn Rushd (Averroès) en peinture : un refoulement de la pensée arabe ?

(Discussion autour du livre de Jean Baptiste Brenet, "Le dehors dedans : Averroès en peinture", paru aux éditions Macula 2024).

Pendant deux cent cinquante ans, entre le XIVe et le XVIe siècle, on a peint en Italie des "Triomphe de saint Thomas d'Aquin" où le théologien chrétien (mort en 1274) apparaît dominant Ibn Rushd (Averroès, mort en 1198) assis ou étendu à ses pieds. Que vient faire sur ces toiles le grand commentateur arabe d'Aristote ? Quel est le sens de cette figuration, a priori négative, qui se répète à travers les âges ?

Il est clair que ces œuvres de propagande travestissent la réalité du rapport complexe d'héritage et de relance que la pensée "européenne" aura entretenu avec la pensée arabe ; mais il se peut qu'elles se trahissent, aussi, laissant voir ce qu'elles entendaient recouvrir. Dedans, et non pas dehors, Averroès, songeur, est un motif inattendu et insistant : le véritable "sujet" de tous ces "Triomphe" ?

Yamina ADOUHANE



Philosophe, spécialiste de philosophie arabe médiévale. Son travail porte sur les liens entre théologie et philosophie dans le monde musulman à travers la traduction et le commentaire d'un ouvrage méconnu du théologien al-Miklātī.

Dialogue en français avec Amadou Hamidou Diallo à Marrakech : Falasifa et mutakallimun : la raison en partage ?

Loin d'une opposition caricaturale entre foi d'un côté et raison de l'autre, ce qui est souvent appelé « l'âge d'or » de l'islam (VIIIe-XIIIe AD/2e-7e AH) a été le théâtre d'un dialogue riche au sein même du kalam (théologie rationnelle) et avec les tenants de la falsafa (héritière de la philosophie grecque). La discussion visera à montrer la complexité, profondeur et fécondité de ces échanges. Elle sera aussi l'occasion d'évoquer ensemble les questions que cette rencontre de traditions différentes soulève dans le rapport à la langue, à la religion et à la raison, ainsi que les résonances de celle-ci dans la pensée islamique contemporaine.

Conférence en français à Rabat : L'universel en tension : les apports de la philosophie médiévale arabe à une querelle plurimillénaire

Si l'ancrage historique et géographique des critiques décoloniales de l'universalisme fait paraître anachronique un retour au Moyen-âge pour penser l'universel, la conférence visera à montrer ce que la philosophie médiévale arabe peut apporter au débat, tant par la clarification des termes du problème et par les solutions élaborées que par l'expérience même qu'elle constitue d'une pensée aux confluent de diverses cultures, langues et traditions.

Noureddine AFFAYA



Philosophe, professeur de philosophie moderne, d'esthétique, de communication et penseur marocain, Mohammed Noureddine Affaya est aussi actif dans le monde du cinéma et de l'audiovisuel.

Conférence en arabe à Casablanca : L'universel et ses contraires ; ou comment rester fidèle à la vie ?

Il s'agira, dans l'exposé, de montrer comment un nouveau regard est sollicité pour produire une possible compréhension des phénomènes inquiétants de ce millénaire. Des catégories de l'universel, l'humanité, la vie, la nature, l'amour, le temps, le corps, la santé exigent une nouvelle intelligence eu égard aux bouleversements énormes provoqués par les nouvelles technologies et les formes inédites de violence matérielle et symbolique perpétrées par les politiques impériales contre l'humain.

الكوني وما يضاده؛ أو كيف بمقدورنا أن نبقى أوفياء للحياة؟

يتعلق الأمر، في هذه المساهمة، ببيان الحاجة إلى نظرة جديدة لإنتاج فهم ممكن للظواهر المُقلقة التي أفرزتها مسارات الألفية الثالثة. فمقولات الكونية، الإنسانية، الحياة، الطبيعة، الحب، الزمن، الجسد، والصحة... تتطلب إدراكا جديدا بالقياس إلى التحولات الكبرى التي أحدثتها التكنولوجيات، والأشكال غير المسبوقة للعنف المادي والرمزي الذي تمارسه السياسات الإمبراطورية الجديدة ضد ما هو إنساني

Conférence en arabe à Fès : Pouvons-nous penser le temps, aujourd'hui ?

"هل بمقدورنا التفكير في الزمن، اليوم؟"

Ceci est une tentative de reformulation des possibilités de questionnement du temps, dans ce contexte d'accélération et de fugacité. Elle part du temps, dans le sens que lui donne Henri Bergson, comme une des dimensions de la conscience qui condense à son tour des modes d'esquive pratiquées par l'opinion publique voire les philosophes eux-mêmes. Nous sommes en effet, constamment, confrontés, dans un monde de plus en plus marqué par la servitude volontaire, l'aliénation, l'emprise de l'actuel et l'érosion des actes volontaires, au besoin d'interroger les marges à notre disposition pour comprendre le temps séculier, dans ses manifestations réelles et virtuelles.

يتعلق الأمر بمحاولة إعادة صياغة سؤال إمكانات التفكير في الزمن، داخل سياقاتنا المتسارعة والمُتقلبة، باعتبار الزمن، كما فهمه هنري برغسون، بعدا من أبعاد الوعي، الذي يكتف، بدوره، تبرما من الزمن كما يتقاسمه الرأي العام، وحتى بعض الفلاسفة. ففي عالم يتميز بمظاهر متنوعة من العبودية الطوعية، والاستلاب، وسطوة الحَدَثي، وتآكل الفعل الإرادي نجد أنفسنا، باستمرار، أمام الحاجة إلى التساؤل عن الحظوظ المتاحة لفهم زمن العالم في تمظهراته الفعلية والافتراضية؟

Emmanuel ALLOA



Philosophe, professeur d'esthétique et de philosophie de l'art à l'Université de Fribourg, Président de la Société allemande d'esthétique (Deutsche Gesellschaft für Ästhetik). Ses travaux ont été récompensés par plusieurs prix, dont le prix Latsis 2016 et le Wissenschaftspreis Aby Warburg 2019.

Conférence en français à Casablanca : **L'universel : une affaire de point de vue**

L'universalisme a souvent servi d'outil politique pour justifier les entreprises coloniales et perpétuer différentes formes de domination. Nécessaire, la critique de l'universalisme a largement été confisquée par les nouvelles politiques identitaires, celles qui effacent tout horizon de transformation collective. À rebours d'un discours sur la relativité des cultures ou d'un « choc des civilisations », il faudrait aujourd'hui défendre un autre genre d'universel. Non pas celui d'un universalisme classique, qui prétend parler au nom de tous depuis une perspective verticale et de surplomb. Mais un « universalisme latéral » (Merleau-Ponty) qui suppose, à partir de points de vue toujours situés, la possibilité de connexions horizontales. Ce n'est qu'en acceptant n'y a pas de vision en général que nous pouvons commencer à envisager une vision en commun et du commun.

Conférence en français à Rabat : **En finir avec l'universel vertical**

Une déclaration comme celle des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789 peut-elle être universelle, lorsque l'on sait qu'elle a été prononcée par une petite assemblée d'hommes, à l'exclusion des femmes et des étrangers ? Le fait que toute demande d'universalité soit toujours énoncée depuis un lieu et un temps spécifique n'invalide-t-il pas sa portée ? Il devient urgent aujourd'hui d'en finir avec l'illusion entretenue par l'universalisme, celui d'un universel vertical ou de surplomb. Refusant à la fois cet universel de surplomb et une conception du monde comme simple juxtaposition de différences, il s'agit de repenser l'universel. Universel sans universalisme, cet « universel latéral » est celui qui émerge lorsque se croisent nos points de vue inconciliables.

Tarek EL-ARISS



Titulaire de la chaire James Wright et chef du département d'études sur le Moyen-Orient à Dartmouth College. Il traite des questions de déplacement, de guerre et de désir. Il interroge le concept de modernité dans le monde arabe et notamment la littérature et sa spécificité vis-à-vis de l'Occident.

Dialogue avec Iman Mersal en arabe à Casablanca : **l'écriture et la lecture du passé**

الكتابة وقراءة الماضي

Pourquoi une écriture donnée se soucie-t-elle de la lecture de la mémoire ? Quelle est la différence entre l'acte de lire le passé et la simple documentation des blessures individuelles et collectives ? Quel est le rôle de la mémoire, de l'idéologie et des archives dans l'écriture des catastrophes que nous avons héritées

du passé ? La position de soi varie-t-elle selon le genre littéraire (autobiographie / biographie, poème ou roman... Etc.) ou selon ses questions, abstraction faite de son emplacement dans le récit ?

Nous allons traiter ces questions en évoquant la pratique de l'écriture, le genre littéraire, et le rapport entre la documentation et la fiction, dans la mesure où le tout s'accorde pour affronter la violence du présent et son lourd héritage.

لماذا تنشغل كتابة ما بقراءة الماضي؟ ما الفرق بين فعل قراءة الماضي ومجرد توثيق الجروح الفردية والجماعية؟ ما هو دور الذاكرة، الإيديولوجيا، الأرشيف في كتابة الكوارث التي ورثناها من الماضي؟ وهل يختلف موقع الذات طبقاً للنوع الأدبي (سيرة ذاتية / غيرية أو قصيدة أو رواية... إلخ) أم حسب أسئلتها بصرف النظر عن موقعها في السرد؟

نتناول هذه الأسئلة من خلال الحديث عن ممارسة الكتابة والنوع الأدبي والعلاقة بين التوثيق والتخييل وارتباط كل ذلك بالسعي إلى مواجهة عنف الحاضر وميراثه الثقيل.

Dialogue avec Iman Mersal en arabe à Rabat : **عنف الحاضر بين الذاكرة والأرشيف؟**

ما هو الفرق بين العودة للذاكرة وزيارة الأرشيف؟ كيف يعملان معاً، أو يتناقضان، أو يتداخلان في الممارسة الكتابية؟ إلى أي حد نقرأ الأرشيف بينما نحدّق في الذاكرة، أو نختبر ذاكرتنا في ضوء الأرشيف في كل كتابة تسعى لفهم العالم؟ وهل يختلف دور الذاكرة/الأرشيف طبقاً للنوع الأدبي (سيرة ذاتية / غيرية أو قصيدة أو رواية... إلخ) أم حسب أسئلة الكتابة بصرف النظر عن موقعها في السرد؟

نتناول هذه الأسئلة من خلال الحديث عن ممارسة الكتابة والنوع الأدبي والعلاقة بين التوثيق والتخييل وارتباط كل ذلك بالسعي إلى مواجهة عنف الحاضر وميراثه الثقيل.

Conférence en arabe à Marrakech : **Individu et subjectivité à l'ère numérique**

مفهوم الفرد والذاتية في العصر الرقمي

Cette conférence aborde l'impact de l'ère numérique sur le concept d'individu et de subjectivité émergeant de la modernité en tant que projet scientifique, éducatif, politique et social centré sur la civilisation occidentale, à commencer par le projet de la Renaissance en Europe et son développement jusqu'aux Lumières dans au XVIIIe siècle. Plusieurs projets modernistes au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et ailleurs ont été lancés en dialogue avec la modernité occidentale et ont conduit à différents concepts et projets, y compris le soi et l'individu. Au cours des dernières décennies, la modernité a été critiquée pour ses modèles laïques ou libéraux. Elle a été également confrontée à des défis technologiques fondamentaux qui remettent en question la capacité de représentation narrative, linguistique et politique. Alors, quel est le concept de soi et les récits de la subjectivité à l'ère numérique ? Quel est l'impact de ces nouveaux concepts et transformations sur la conception de la société et de la culture ?

تعالج هذه المحاضرة تأثير العصر الرقمي على مفهوم الفرد والذاتية المنبثقين عن الحدائهم كمشروع علمي، تربوي، سياسي واجتماعي متمحور حول الحضارة الغربية إبتداء بمشروع النهضة في اوربا وتطوره من خلال التنوير في القرن الثامن عشر . مشاريع حدثيه عدة في منطقة الشرق الأوسط وافريقيا الشمالية وغيرها انطلقت بحوار مع الحدائهم الغربية وادت الى مفاهيم ومشاريع مختلفه منها الذات والفرد. تعرضت الحدائهم في العقود الأخيرة الى نقد لمنهجها علمانية كانت أو لبرالية. واجهت أيضا تحديات تكنولوجية جوهرية شككت بقدرة السرد والتمثيل اللغوي والسياسي. إذأ، ما هو مفهوم الذات وسردياتها في العصر الرقمي؟ ما تأثير هذه المفاهيم الجديدة والتحولات على مفهوم المجتمع والثقافة.

Gwenaëlle AUBRY



Philosophe, directrice de recherche au CNRS. Elle est également romancière, auteure d'une quinzaine de livres, traduits en dix langues, dont *Personne*, Prix Femina en 2009.

Conférence en français à Rabat : **L'expérience littéraire, l'universel et l'impersonnel**

« La littérature ne commence que lorsque naît en nous une troisième personne qui nous dessaisit du pouvoir de dire Je », note Deleuze dans *Critique et clinique*. C'est l'expérience de cette émergence que je voudrais décrire. Si l'on se prête, en lisant, en écrivant, à un exercice de dépersonnalisation, n'est-ce pas parce que l'espace de la littérature s'ouvre dans le jeu entre l'intériorité et l'impersonnel plutôt que dans celui entre l'intime et l'universel ?

Conférence en français à Casablanca : **Comment dire « je » avec les autres sans parler à leur place ?**

Nous interrogerons les deux lieux communs entre lesquels se partage le champ littéraire contemporain : d'abord, l'idée selon laquelle on pourrait, en ne parlant que de soi, atteindre l'universel ; ensuite, celle, apparemment antagoniste, selon laquelle l'écrivain.e aurait pour mission de parler pour ceux et celles qu'on n'entend pas. Peut-on écrire hors de ce partage entre la confession et l'appropriation ? Comment ouvrir la littérature aux confins sans s'arroger la place du témoin ? Comment sortir de soi sans déloger les autres ?

Souâd AYADA



Philosophe, inspectrice générale de l'éducation nationale, membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques. Elle a coordonné le numéro thématique « Philosophie en islam » de la Revue philosophique de la France et de l'Étranger (2024).

Conférence en français à Marrakech : **De quel universel les religions sont-elles capables ?**

Chaque religion possède une singularité unique tout en étant elle-même génératrice d'une multiplicité de croyances, de rites, de modes d'expression intellectuels et moraux. Il peut donc sembler étrange de supposer que les religions, qu'elles soient monothéistes, polythéistes ou exemptes de la représentation d'une divinité, soient capables de porter un message universel. L'idée d'une religion universelle est insoutenable. Quant à l'œcuménisme, il est inévitablement artificiel. Nous montrerons que la diversité de certaines religions, celle des religions monothéistes plus précisément, n'interdit pas qu'elles portent, sur un mode toujours singulier, un universel concret. C'est le fond de particularité d'une religion qui est le moteur de sa puissance d'universalité.

Conférence en français à Rabat : **Renoncer à l'universel ? Gain imaginaire et perte réelle**

L'universel est une représentation de l'entendement qui ne possède aucune des propriétés de ce qui existe concrètement. Les idées, les expressions, les positions qu'il nourrit n'ont donc pas un contenu

immédiatement identifiable, si bien qu'elles peuvent légitimement apparaître comme des abstractions. Telle est la raison profonde de la critique qui est aujourd'hui faite de l'universel, critique qui renoue par bien des aspects avec celle, plus ancienne, de l'universalisme abstrait des Lumières. Nous montrerons quel est le prix à payer pour une telle destruction et pourquoi, sans renoncer à l'ambition de l'esprit critique, il est indispensable de préserver l'idéal d'une raison universelle.

Hatim AMZIL



Philosophe, professeur de philosophie contemporaine à l'Université sidi Mohammed Ben Abdellah à Fès. Sa dernière publication est *Sécularisation et laïcité, Regards et parcours* (Centre Ibn Rushd, Fès, 2022)

Conférence en arabe à Marrakech : Les voies de la sécularisation : des particularités aux valeurs universelles

مسارات العِلْمَنَة: الخصوصية طريق القيم الكونية

Contrairement à l'opinion courante, toutes les sociétés humaines vivent effectivement des processus de sécularisation, selon des rythmes et des cadences variés et divergents. Ces processus, malgré leurs différences, aspirent tous à des valeurs universelles communes : liberté, dignité, droit, égalité et justice, etc. Enjeu : à travers l'exemple des processus de sécularisation variés, j'entends démontrer que les particularités et les différences ne tombent pas nécessairement en contradiction avec les valeurs communes et universelles de l'humanité. Méthode : notre propos s'appuie sur une approche pluridisciplinaire qui met en dialogue des philosophes, sociologues et historiens issus de perspectives théoriques diverses.

خلافًا لما هو متداول، يشهد الواقع أن جميع المجتمعات الإنسانية تعيش فعلاً سيرورات علمنة في تاريخها الحديث، وذلك وفق إيقاعات ووتائر مختلفة ومتباينة؛ ثم إن هذه السيرورات على اختلافها تنشأ جميعها قيماً كونية مشتركة، من قبيل: الحرية والكرامة والحق والمساواة والعدل...

الرّهان: من خلال مثال سيرورات العلمنة، نروم إثبات أن الخصوصية والاختلاف قد تشكل منطلقات لا تتعارض مع القيم الكونية والمشارك الإنسانية.

المنهج: تستند ورقتنا إلى مقارنة متعددة التخصصات قائمة على الحوار والنقاش بين فلاسفة وعلماء اجتماع ومؤرخين من آفاق نظرية مختلفة

Abdelmajid BAAKRIM



Philosophe, professeur d'Histoire de la philosophie et des sciences à l'ENS de Meknès. Ses travaux portent sur la pensée arabe contemporaine et ses problématiques propres. Il a publié en 2024 *De la méthode, ou logique de la découverte théorique, scientifique et philosophique* (Casablanca, Dar Attakafa).

Conférence en arabe à Fès : La laïcité en question

مسألة مفهوم العلمانية

Cette conférence portera sur une question d'une actualité brûlante, et qui se pose avec acuité, notamment, dans le monde arabo-musulman, celle de la laïcité, et le débat, souvent houleux, qu'elle ne cesse de susciter dans l'espace public, en net contraste avec le sort qui lui est réservé dans le monde occidental. Ce qui pose le problème de son universalité.

ينصب موضوع المحاضرة على قضية، كانت ومازالت، تغذي بقوة النقاش العمومي، وتثير جدالات ساخنة بين مختلف المثقفين والفاعلين السياسيين، في العالم العربي والإسلامي، على وجه الخصوص، وهي مسألة العلمانية، وفي تباين تام مع القضايا التي تشغل المفكرين في العالم الغربي. وهو ما يطرح إشكالية كونية هذا المفهوم.

Souleymane BACHIR DIAGNE



Philosophe, après avoir été conseiller pour l'éducation et la culture d'Abdou Diouf, ancien Président de la République sénégalaise, professeur à l'Université Columbia de New York. Il est spécialiste de la philosophie islamique et de l'histoire des sciences.

Dialogue en français avec Vincent Delecroix à Fès : **La traduction comme vecteur d'un autre universel**

À côté des présupposés métaphysique ou des préjugés ethnocentriques qui ont pu grever l'idée d'universel, on discutera d'une autre modalité de sa construction : la traduction. Au contraire de l'illusion d'un langage universel transcendant les langues historiques, le passage d'une langue à l'autre et la circulation ininterrompue du sens proposent une dynamique qui, au lieu de réduire au même ou de le présupposer indûment, joue des différences et des écarts. La traduction fournit-elle ainsi le paradigme salutaire d'une autre idée de l'universel autant que son modèle de construction ?

Conférence à l'Académie du Royaume du Maroc à Rabat : **L'universel, pourquoi l'infinif ?**

Qu'est-ce qu'un universel postcolonial? Il ne saurait s'agir d'un universel impérial, édicté par la seule Europe qui se situerait ainsi au centre et au-dessus des cultures du monde. Un universel après l'universalisme sera un universel de rencontre, de négociation, de traduction entre des cultures et des langues équivalentes situées sur un même plan. Le verbe "universaliser" exprime cette notion d'un universel comme pratique d'universalisation.

Conférence en français à Casablanca : **Aspiration à l'humanité et tentation transhumaniste**

*Cette conférence se propose de développer le propos abordé dans la conclusion de mon dernier livre **Universaliser : "L'humanité par les moyens d'humanité"**, opposant à la tentation transhumaniste de la vie artificiellement augmentée, l'aspiration à l'humanité. Qu'il faut entendre d'une part comme le désir de réaliser, sur le plan individuel, une vie qui soit hors d'atteinte de la mort. De l'autre, comme le mouvement de "faire humanité ensemble" ainsi que je traduis et explicite le concept d'**Ubuntu**, concept issu des cultures africaines qui signifie « humanité » ou « bonté » en référence à la solidarité et à la fraternité*

Azelarabe LAHKIM BENNANI



Philosophe, professeur de philosophie à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah à Fès, spécialiste de philosophie du droit, directeur du laboratoire Essor : Droit, Philosophie et Société (Faculté des Sciences Juridiques de Fès).

Conférence en arabe à Fès : **Quelle morale universelle face à la violence cosmopolitique ?**

آية أخلاق كونية في مواجهة عالمية العنف؟

La conférence part d'un principe général de droit : nemo tenetur ipsum accusare! la personne accusée peut user de tous les stratagèmes pour se protéger contre la violence de l'autorité pénale. Dans quelle mesure peut-on revenir à une morale universelle pour se protéger contre la violence de la justice pénale, ou au contraire pour justifier les contraintes physiques contre la liberté, la vie et les biens des personnes ? La morale de l'ascétisme de Nietzsche contre Kant présente le rapport conflictuel entre la violence au nom du droit et les différentes formes de la non-violence.

تستند هذه الندوة على مبدأ عام من مبادئ القانون "nemo tenetur ipsum accusare!": ما يطلق عليه "الحق في التزام الصمت"، حيث يمكن للمتهم استخدام جميع الحيل لحماية نفسه من عنف السلطة الجنائية. إلى أي حد يمكننا العودة إلى أخلاقية شمولية لحماية أنفسنا من عنف العدالة الجنائية، أو على العكس من ذلك، من أجل تبرير القيود المادية ضد حرية، حياة وممتلكات الأشخاص؟ يمثل "المثال الزهدي" لفريدريك نيتشه ضد إيمانويل كانط العلاقة المتضاربة بين العنف باسم القانون والأشكال المختلفة للعنف.

Bennacer EL BOUZZATI



Philosophe, professeur d'épistémologie et d'histoire des Sciences à la faculté des lettres et des sciences humaines de l'Université Mohammed V. Il est président de l'Association Marocaine de l'Histoire des Idées Scientifiques et Philosophiques.

Conférence en arabe à Rabat : **Entre localité et universalité**

بين المحلية والكونية

Toute nouveauté en pensée et en connaissance voit le jour localement. Et toute innovation en visions et conceptions s'élabore dans des circonstances socio-culturelles spécifiques. Aussi, les coutumes et les lois naissent dans des conditions historiques ayant des caractéristiques culturelles et idéologiques particulières. Même dans le cadre des plus précises et des plus abstraites des sciences, à leur tête les mathématiques, les concepts voient la lumière dans un contexte où agissent les acteurs à travers l'échange des exemples, des arguments et des modèles. Les nouvelles constructions peuvent se répandre dans un espace culturel qui le leur permet, ou elles sont sujettes à résistance ; et les constructions scientifiques sont passées à travers ce processus, puisqu'il n'existe pas d'innovation scientifique qui n'a pas connu de résistance, même de la part d'individus appartenant à la communauté scientifique à laquelle appartient le promoteur de la nouvelle idée. Et alors, comment une innovation se fait admise universellement tandis qu'une proposition reste prisonnière des circonstances locales ? le présentateur de cette communication ne peut prétendre apporter une réponse satisfaisante, mais on souhaite une conversation constructive.

كل جديد في الفكر والمعرفة ينبت محلياً. وكل تجديد في الرؤى والتصورات يتبلور في ظروف اجتماعية وثقافية مخصوصة. أيضاً، تنشأ الأعراف والقوانين في ملابسات تاريخية مطبوعة بمميزات ثقافية وإيديولوجية خاصة. وحتى في سياق أدق العلوم وأكثرها تجريداً، وعلى رأسها الرياضيات، تبرز المفاهيم ضمن مقام يفعل فيه فاعلون يتبادلون الأمثلة والأدلة والنماذج. وقد تنتشر المنشآت الجديدة في فضاء ثقافي يسمح لها بذلك، وقد تتعرض لمقاومة؛ والأبنية العلمية مرت من هذا المسلسل، حيث لا يوجد تجديد علمي لم يشهد مقاومة حتى من لدن أفراد من الجماعة العلمية بالذات التي ينتمي إليها صاحب الفكرة الجديدة. فكيف يصبح تجديد ما مقبولاً كونياً، بينما يظل اقتراح ما حبيس الظرفيات المحلية؟ لا يدعي صاحب الورقة التبان بجواب شاف؛ لكن نتمنى مناقشة بناءة

Jean-Baptiste BRENET



Philosophe, professeur des Universités à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne où il enseigne la philosophie arabe. Depuis 2021, il a lancé et anime à l'Institut du Monde Arabe (IMA, Paris), les mardis de la philosophie arabe.

Dialogue en français avec Camille Riquier et Driss Ksikes à Rabat : Ibn Rushd (Averroès) en peinture : un refoulement de la pensée

arabe ?

(Discussion autour du livre de Jean Baptiste Brenet, "Le dehors dedans : Averroès en peinture", paru aux éditions Macula 2024).

Pendant deux cent cinquante ans, entre le XIVe et le XVIe siècle, on a peint en Italie des "Triomphe de saint Thomas d'Aquin" où le théologien chrétien (mort en 1274) apparaît dominant Ibn Rushd (Averroès, mort en 1198) assis ou étendu à ses pieds. Que vient faire sur ces toiles le grand commentateur arabe d'Aristote ? Quel est le sens de cette figuration, a priori négative, qui se répète à travers les âges ?

Il est clair que ces œuvres de propagande travestissent la réalité du rapport complexe d'héritage et de relance que la pensée "européenne" aura entretenu avec la pensée arabe ; mais il se peut qu'elles se trahissent, aussi, laissant voir ce qu'elles entendaient recouvrir. Dedans, et non pas dehors, Averroès, songeur, est un motif inattendu et insistant : le véritable "sujet" de tous ces "Triomphe" ?

Fabienne BRUGERE



Philosophe, professeure de philosophie à l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis. Elle travaille sur la philosophie de l'art, morale et politique. Elle a dirigé de nombreux livres sur Spinoza, Foucault, Judith Butler, le libéralisme, l'œuvre d'art.

Conférence en français à Casablanca : aimer et désaimer

L'expérience de la fin de l'amour est-elle aussi universelle que celle de l'amour dans un monde où les couples se font, se défont et se refont ? Ovide écrit un Art d'aimer suivi de Remèdes à l'amour comme si les deux expériences étaient aussi importantes pour l'humanité l'une que l'autre. Que disent-elle donc de la texture même de notre existence d'être sensible alors que la première est perçue comme positive et la seconde comme négative ?

Conférence en français à Rabat : Que faire de notre vulnérabilité commune ?

On peut caractériser le monde d'aujourd'hui à travers les situations de vulnérabilités qui affectent les êtres humains (vitales, socio-économiques, écologiques). Comment construire une société qui puisse

prendre soin de nos vulnérabilités ? Le "prendre soin" de toutes et de tous peut-il dessiner un projet démocratique ?

Conférence en français à Marrakech : Le souci de soi est-il universel ?

Faut-il se soucier de soi ? Y a-t-il une universalité du souci tant ce terme concerne la manière dont nous nous sentons nous-mêmes ? S'agit-il de caractériser une forme de soin (du corps, de l'âme) ou un sentiment irréductible de l'existence comme Rousseau le découvre dans *Les rêveries du promeneur solitaire* ? On dit que les hommes se soucient de soi et les femmes des autres : le souci est-il traversé par le genre ?

Philippe BÜTTGEN



Philosophe, professeur de philosophie des religions à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il travaille sur les confessions religieuses et le sécularisme.

Conférence en français à Rabat : Reconnaître sans réparer ? Le monde comme confession

Les actes de reconnaissance officielle de crimes contre l'humanité (esclavage, Shoah, apartheid) ont pris une place croissante sur la scène internationale au cours des quarante dernières années. Jacques Derrida a pu parler d'un « théâtre de l'aveu », caractéristique de ce qu'on appelle mondialisation. Cette nouvelle dramatique universelle de la confession appelle toutefois une clarification. Contrition, pardon, réparation : les vieilles structures de la pénitence chrétienne sont-elles en train de se reproduire à l'échelle du monde ? L'exigence de reconnaissance suscite-t-elle de nouveaux missionnaires ? Et se pourrait-il que dans la demande des subalternes s'impose encore cela même qui les a rendus tels ?

Mohamed CHEIKH



Philosophe, professeur de philosophie à l'université Hassan II (Casablanca). Auteur d'une vingtaine de livres sur la modernité et l'héritage arabo-islamique, dont « Le livre de la sagesse arabe : la voie du patrimoine arabo-islamique vers l'universalité ».

Conférence en arabe à Casablanca : Avez-vous dit Tradition écologique arabo-islamique ?

هل وجد تقليد بيئي عربي إسلامي؟

Le souci écologique passe pour être un souci exclusivement moderne, voire post-moderne. Mais les sagesse anciennes n'ont-elles rien à nous apprendre sur ce sujet ? Cette conférence tend à réviser ce préjugé moderniste sur le rapport des anciennes sagesse à un réflexion philosophique sur la nature et le vivant. A partir d'exemples de faits historiques et de textes diversifiés sur le souci des anciens penseurs arabes sur les plantes et les animaux, l'auteur essaye de démontrer que cette tradition et ces penseurs n'ont jamais été aussi inspirants pour nous, les modernes.

عادة ما مال المُحدَثون إلى الاعتقاد بأن الاهتمام بالبيئة وقضاياها شأن المحدثين على وجه الحصر. على أنه يبدو أن ألوان الحكمة القديمة لديها ما يمكن أن نقوله لنا بهذا الصدد. تسعى هذه المحاضرة إلى مراجعة ذلك الرأي المسبق الشائع في شأن علاقة القدامى بأمر التفكير الفلسفي العميق

في شأن الطبيعة والكائن الحي. وبدء من وقائع تاريخية محددة ونصوص فلسفية متنوعة حول عناية المفكرين العرب القدامى بالنبات والحيوان، يطمح صاحب المحاضرة إلى بيان أن هذا التقليد ما كان أبداً أكثر مقدرة على الإلهامنا. نحن معشر المُحدِّثين. مما بات عليه اليوم.

Conférence en arabe à Rabat : Lumières et anti-lumières en islam ?

Si les « lumières » signifient la volonté de savoir et de faire savoir en vue de libérer l'homme des jugs de l'ignorance et du fanatisme, elles ne sont pas, alors, l'apanage d'une période de l'histoire occidentale spécifique dans l'espace et limitée dans le temps, mais elles peuvent se trouver dans diverses traditions culturelles sous diverses appellations et différentes formes. L'histoire culturelle arabo-islamique ne fait pas l'exception. L'auteur de cette conférence prétend que cette tradition culturelle a connu, le long de son parcours, une lutte acharnée entre la volonté de savoir (les lumières) et la volonté de ne pas savoir (les anti-lumières).

أهل التنوير وخصومه في حضارة الإسلام

لئن كان "التنوير" يعني إرادة المعرفة ونشرها من أجل تحرير الإنسان من غلبي الجهل والتعصب، فإنه ما كان حكراً على حقبة من التاريخ الغربي محدودة في الزمان محصورة في المكان، وإنما أمكن أن يتبدى "التنوير" في مختلف التقاليد الثقافية تحت مسميات عدة وبألوان شتى. وما كان التاريخ الثقافي العربي الإسلامي بدعا من هذا. يدعي صاحب هذه المحاضرة أن هذا التقليد شهد على صراع ضاري بين "أهل التنوير". الذين رغبوا في المعرفة. و"خصوم التنوير". الذين رغبوا عن المعرفة.

Vincent DELECROIX



Philosophe et romancier, spécialiste de Kierkegaard, directeur d'études à l'École Pratique des Hautes Études en Philosophie de la religion. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre littéraire.

Dialogue en français avec Souleymane Bachir Diagne à Fès : La traduction comme vecteur d'un autre universel

À côté des présupposés métaphysique ou des préjugés ethnocentriques qui ont pu grever l'idée d'universel, on discutera d'une autre modalité de sa construction : la traduction. Au contraire de l'illusion d'un langage universel transcendant les langues historiques, le passage d'une langue à l'autre et la circulation ininterrompue du sens proposent une dynamique qui, au lieu de réduire au même ou de le présupposer indûment, joue des différences et des écarts. La traduction fournit-elle ainsi le paradigme salutaire d'une autre idée de l'universel autant que son modèle de construction ?

Conférence en français à Rabat : Une communauté universelle est-elle envisageable ?

L'idée d'une unification du genre humain, transcendant les conflits de valeurs comme les affrontements politiques ou les divisions nationales, procède d'une pensée utopique qui peut être regardée comme dimension fondamentale de la raison philosophique, et non pas seulement comme une rêverie brumeuse et bien intentionnée ou comme une promesse religieuse. La réalisation d'une communauté universelle constitue ainsi l'un de ses horizons possibles. Mais sur quels principes ? Et à quel commun devrait renvoyer une telle communauté ? À moins qu'elle ne construise par elle-même ce commun, mais selon quelles modalités ? Car la logique de la communauté est aussi celle de l'exclusion – et dans ce cas l'idée de communauté universelle est contradictoire – ou celle de l'effacement autoritaire des différences constitutives. On interrogera donc l'idée de communauté comme forme adéquate d'une réalisation historique de l'universel.

Natalie DEPRAZ



Philosophe, professeure à l'université Paris Nanterre. Spécialiste de philosophie allemande et de phénoménologie, elle dialogue avec les champs scientifiques, politiques et littéraires.

Conférence en français à Rabat : **Que fait la surprise à l'universel ?**

Peut-on philosopher sans surprise ? Qu'est-ce qu'une philosophie sans surprise ? J'essaierai de montrer que la surprise oblige les philosophes, si tant qu'elles et ils sont soucieux de s'extraire de son mode dominant, caractérisé par une ontologie de la puissance et une logique du contrôle, lesquelles génèrent prise et emprise. A contrario, une philosophie de la surprise travaillera avec la déprise, avec le lâcher-prise, où s'ouvrent renouvellement de soi et création du sens. La question étant : où se situe l'universel sur cette brèche qu'ouvre la surprise ? Du côté de la singularité ? Ou bien de la totalité unifiée ?

Amadou HAMIDOU DIALLO



Docteur en philosophie, son dernier ouvrage Mutazilisme : Philosophie et histoire des dissensions en Islam publié en 2018 chez l'Harmattan aborde la question des rapports entre islam et philosophie.

Dialogue en français avec Yamina Adouhane à Marrakech : **Falasifa et mutakallimun : la raison en partage ?**

Loin d'une opposition caricaturale entre foi d'un côté et raison de l'autre, ce qui est souvent appelé « l'âge d'or » de l'islam (VIIIe-XIIIe AD/2e-7e AH) a été le théâtre d'un dialogue riche au sein même du kalam (théologie rationnelle) et avec les tenants de la falsafa (héritière de la philosophie grecque). La discussion visera à montrer la complexité, profondeur et fécondité de ces échanges. Elle sera aussi l'occasion d'évoquer ensemble les questions que cette rencontre de traditions différentes soulève dans le rapport à la langue, à la religion et à la raison, ainsi que les résonances de celle-ci dans la pensée islamique contemporaine.

Elie DURING



Philosophe, maître de conférences à l'Université Paris Nanterre, directeur de la collection « MétaphysiqueS » aux PUF. Ses recherches portent sur les figures contemporaines de la simultanéité au croisement de la métaphysique, de l'art et de la science.

Conférence en français à Rabat : **L'impératif extra-terrestre**

L'intelligence extra-terrestre n'est pas une question de fait, de conjecture ou de croyance, mais de principe : comme le disait Pascal, « il faut parier ». Et ce quelle que soit la portée qu'on donne au terme « extra-terrestre ». Ce dernier peut désigner aussi bien un petit bonhomme vert que l'entendement divin ou qu'un système d'intelligence artificielle. Et sans parler d'intelligence, l'existence probable d'une vie extraterrestre appelle déjà une généralisation du concept de vie (« lyfe »). La

philosophie a-t-elle pris la mesure du décentrement et de la relativisation de l'universel humain qu'implique cette situation ?

Dialogue en français avec Patrice Maniglier à Fès : L'Universel, le planétaire et l'extraterrestre : une discussion

La problématique de l'universel se repose aujourd'hui à la lumière d'une catégorie émergente : celle du planétaire. « Planétaire » indique ici la contrainte pesant sur l'action et la pensée humaines du fait de ses conditions terrestres, avec ce mot d'ordre caractéristique de l'époque : il nous faudrait « revenir sur Terre ». La discussion portera sur la pertinence de la référence extra-terrestre pour mieux appréhender le fait terrestre et relativiser ainsi d'une autre manière l'universel, y compris celui que revendiquent les sciences – celles de la terre comme de l'univers.

Jeanne ETELAIN



Philosophe, professeure aux Beaux-Arts de Montpellier, membre du Comité exécutif de la revue Temps qui restent. Ses recherches portent sur la philosophie de l'espace et de l'écologie à la croisée entre le renouveau de la métaphysique contemporaine et la pensée féministe.

Conférence en français à Casablanca : La Terre est-elle un grand Tout ?

La catastrophe écologique actuelle et les changements de paradigme dans les sciences de la vie et de la Terre bouleversent profondément notre manière de concevoir la planète. La Terre n'est plus seulement un corps rocheux recouvert d'eau et d'atmosphère, ni un sol stable sous nos pieds qui conditionne toute expérience possible, mais un système biophysique complexe, dynamique et évolutif. Cette intervention reviendra sur les grandes conceptions de la Terre dans l'histoire de la pensée occidentale, depuis l'analogie à un organisme vivant jusqu'à sa représentation en globe unifié, tout en explorant les nouveaux imaginaires normatifs, éthiques et politiques qui émergent face à cette entité hétérogène et en constante transformation.

Nabil FAZIOU



Professeur de philosophie à l'université Hassan II, Casablanca. Sa dernière publication (en arabe) est Hannah Arendt : La modernité politique et la crise du vivre ensemble (2022),

حنة أراندت الحداثة السياسية وازمة العيش المشترك

Conférence en arabe à Rabat : Est-ce que les promesses des Lumières sont finies ?

هل انتهت وعود الأنوار؟

Les événements récents dans le monde arabe nous rappellent l'exigence que l'assimilation de la pensée occidentale et de son esprit moderne s'accompagne systématiquement de celle de critiquer les fondements conceptuels et philosophiques des promesses des lumières. Si les valeurs des lumières nécessite qu'on se batte pour elles, c'est sans doute parce qu'elles ont pour horizon un idéal humaniste

qui les motive, et qui anime encore notre espoir de bâtir sur elles un monde fortement enraciné dans la pluralité et la diversité qui particularisent la condition humaine, un monde de tout le monde, et pour tout le monde. Mais plusieurs sont ceux qui n'hésitent pas aujourd'hui, à cause de la tragédie tracée par les événements qui déchirent le monde en général, et particulièrement le monde arabe, d'exprimer leur déception à l'égard des lumières, et ils ne voient dans ces événements qu'un argument probant du déclin de ce projet. Notre tâche sera donc d'examiner la légitimité de ce rapport qu'on a souvent établi entre les valeurs des lumières et notre déception devant l'échec de modernité.

غرضنا من هذه المداخلة فحص معقولة التصوّر الذي يعلن فشل المشروع الأنواري انطلاقاً من المآل المأساوي لوعوده كما تشهد على ذلك الأحداث الأخيرة التي هيّزت كيان العالم عاقمة، والعالم العربي منه على وجه الخصوص. حملت تلك الأحداث كثيراً من المفكرين-العرب كما الغربيين- على إعلان رفضهم القطعي للأنوار وشعاراتها، بل وعلى إعلان الردّة بوعودها أيضاً، فهل من حقنا اليوم أن نؤمن لكونية ينسفها الواقع؟ هل ما يزال بمقدورنا، بل ومن حقنا أيضاً، أن نواصل رحلة التفكير في الأنوار وفلسفتها؟ هل يتعلق الأمر بعطب في بنية الفكر الأنواري، أم بانزياح عن مساره؟

Ahmed FERHANE



Philosophe, professeur à l'Université Ibn Tofail à Kénitra. Il est directeur de thèse au laboratoire « Homme, Société, Valeurs ».

Dernière publication (en arabe): Herméneutique de la croyance, Réflexions sur le sacré et la religion (2022).

Conférence en arabe à Marrakech : L'universel et l'historique dans le texte sacré

الكوني والتاريخي في النص المقدس

Repenser le texte sacré dans une perspective universel et historique est un appel à révéler l'horizon universel de l'expérience spirituelle humaine telle qu'elle se manifeste dans l'histoire du texte sacré, et à libérer la conscience religieuse des contraintes dogmatiques formées par les interprétations "juridiques/politiques" de la structure narrative des textes sacrés. Nous ne considérons pas l'universel et l'historique dans le texte sacré sous l'angle de la présence du texte sacré dans l'histoire sociale, culturelle et politique, mais plutôt que la formation textuelle du sacré est d'une forme immanente: L'universel n'est possible qu'à la condition historique.

إن إعادة التفكير في النص المقدس من منظور الكوني والتاريخي، هي دعوة إلى الكشف عن الأفق الكوني في التجربة الروحية البشرية كما تجلت في تاريخية النص المقدس، وإلى تخليص الوعي الديني من القيود العقائدية التي تشكلت عبر التأويلات "القانونية/السياسية" للبنية القصصية للنصوص المقدسة. لا ننظر إلى الكوني والتاريخي في النص المقدس من زاوية حضور النص المقدس في التاريخ الاجتماعي والثقافي والسياسي، بل ننظر إلى أن التكوين النصي للمقدس ذو طبيعة محايثة: لا يكون الكوني ممكناً إلا بالشرط التاريخي.

Abdou FILALI-ANSARI



Philosophe et écrivain, co-fondateur de Prologues, revue maghrébine du livre destinée au public arabe et francophone, directeur de l'Institut d'études des civilisations islamiques à l'université Agha Khan à Londres.

Conférence en français à Rabat : **Les illusions de la singularité**

L'idée est de repenser, à partir de l'œuvre de Ali Abderraziq (auteur de L'islam et les fondements du pouvoir) et de Thomas Bauer (auteur de A Culture of Ambiguity: An Alternative History of Islam), le fait que des confusions entre parcours historiques et moments normatifs ont mobilisé énormément d'énergies intellectuelles, sans parvenir à éclaircir les relations entre normes et leurs implémentations dans l'histoire.

Cynthia FLEURY

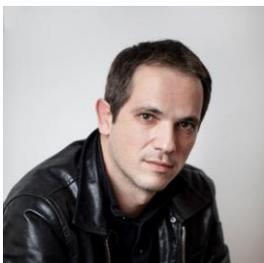


Philosophe et psychanalyste, Cynthia Fleury est professeur titulaire de la chaire de "Philosophie à l'Hôpital" du GHU Paris Psychiatrie et Neurosciences. Elle travaille sur l'individuation et l'Etat de droit, notamment dans ses ouvrages La fin du courage, Les irremplaçables et Le soin est un humanisme.

Dialogue en français avec Driss C Jaydane à Marrakech : **Quel universel face aux impératifs de justice et de dignité ?**

L'universel, fondé sur des principes d'égalité, de dignité humaine et de justice, aspire à transcender les particularismes culturels et à promouvoir des valeurs susceptibles de s'appliquer à l'ensemble de l'humanité. En revanche, les traditions, inscrites dans des contextes historiques et culturels singuliers, incarnent les spécificités des communautés qui revendiquent avec force leur identité et leur singularité. Dans cette conversation, il sera question de réfléchir à la manière dont les particularismes peuvent enrichir ou limiter la construction du sujet, et comment l'universel, plutôt que d'imposer une homogénéité culturelle réductrice, peut accueillir la diversité des expériences humaines sans que cela ne conduise à la dilution des identités des sujets dominés.

Michaël FOESSEL



Philosophe, professeur à l'école Polytechnique, co-directeur de la collection l'Ordre philosophique aux éditions du Seuil avec Jean-Claude Monod, chroniqueur au journal Libération. Son travail porte notamment sur le sens et les risques de l'expérience démocratique et sur le cosmopolitisme.

Dialogue en français avec Mouhamadou El Hady Ba à Rabat : **Comment "faire monde" aujourd'hui ?**

La crise actuelle de l'universel se traduit par une difficulté grandissante à « faire monde ». En se provincialisant, l'Occident a perdu son monopole sur l'universel. Reste à déterminer toutefois ce qui est par là désigné. Nous proposons une discussion autour de quatre questions. S'il y a crise, quel diagnostic poser ? De quels outils critiques disposons-nous pour la penser ? Quelle place revient aux savoirs non

occidentaux dans la recomposition de ce "monde d'après"? L'enjeu est-il, au-delà des humains, d'élargir l'universel au vivant ?

Dialogue en français avec Olivier Mongin à Casablanca : les défis de la souveraineté

Si la souveraineté, considérée sous l'angle de l'Etat-nation, s'est universellement imposée historiquement, comment en penser les limites ... et le désir de paix ? Dans la suite de Paul Ricoeur (in la condition de l'étranger) quatre arguments peuvent être mis en avant : 1) un argument copernicien indissociable des réflexions de Kant et Fichte sur la rotondité de la terre, un argument que renforce l'impératif écologique contemporain. 2) un argument anthropologique qui ne peut dissocier l'identité historique d'une comparaison avec d'autres identités. 3) un argument juridique qui renvoie le réfugié à au "droit d'avoir des droits" au sens de Hannah Arendt. 4) un dernier argument est celui d'un "droit originaire cosmopolitique" qui repose sur l'intrication primordiale des humains, ce qui va dans le sens de la paix et non pas de la guerre. Dans ces conditions la souveraineté n'est pas un isolat inébranlable et insécable ... au risque de la guerre.

Adil HADJAMI



Philosophe, écrivain et traducteur. Professeur d'histoire de la philosophie à l'Université Rabat – Mohammed V. Spécialiste de philosophie française contemporaine, il s'intéresse également à la théorie et histoire de la musique. Lauréat du Grand prix du livre du Maroc et du Prix Cheikh Zaid .

Conférence en arabe à Rabat : Une musique sans monde - De l'universalité de la musique par-delà les musiques du monde

"السماع" والمطلق، عن الموسيقى الكونية التي "خلف كل أنشيد العالم."

De Pythagore à l'IA, la musique s'est toujours présentée comme une mathématique du beau, comme un alphabet de l'absolu. Pourtant, elle a toujours été, également, une question d'appartenance culturelle, une question de goût personnel. Par-delà les musiques du monde, que peut-on dire à propos du paradoxe goût personnel/langage universel qu'incarne la musique ? C'est à travers un dialogue au sein de l'histoire de la philosophie ainsi qu'avec des chercheurs contemporains comme Francis Wolff, que l'intervenant, Hadjami Adil, tentera d'aborder ces questions.

من حدوس الفيثاغورين إلى "الموسيقا المتآنية" للذكاء الصناعي، حضرت الموسيقا دائما، باعتبارها "رياضيات للتناغمات" الكونية؛ باعتبارها طموحا لتنهجي "المطلق" جماليا. بيد أن هذا النزوع الكلي، يصطدم بحقيقة أولى، وهي أن الموسيقا هي أيضا مسألة أذواق فردية وتعابير وجدانية وانتماءات ثقافية وتاريخية محددة. بعيدا عما يتقدم اليوم باعتبارها "الموسيقا"، أي "موسيقا العالم" المجسدة هنا والآن، ما الذي يمكن قوله بخصوص هذه المفارقة: كونها طموحا للمطلق لا يتحقق إلا "ذاتيا"؟ هذا ما سيجاول المحاضر الحديث عنه، من خلال حوار مع نصوص تاريخ الفلسفة ونصوص باحثين معاصرين آخرين (فرانسيس فولف خصوصا).

Dialogue en arabe avec Charaf Eddine Majdouline à Casablanca : L'image et « l'être en commun » : penser et être dans le monde aujourd'hui

الصورة والمشارك عن معنى أن نفكر ونكون في العالم اليوم،

Nos existences connaissent, aujourd'hui, des transformations profondes et des ruptures essentielles, des transformations et des ruptures qui touchent au fin fond de nos âmes, aux aspects les plus fondamentaux de notre être en commun. L'un des aspects de cette transformation est la place prépondérante que prend

l'image ; l'image, non seulement au sens de ce que l'on partage ou ce qui nous informe, mais aussi l'image événement. Car exister aujourd'hui, c'est être vu (Baudrillard), et être objet de désir c'est aussi être vu (Levinas). L'image, en effet, semble « produire » son propre objet. C'est à propos de ces questions et problèmes, à propos de la pensée, de l'appartenance à un tel monde et au rapport à l'Autre, que prendra place notre discussion.

تحولات عميقة وقطائع جذرية تعرفها كينونتنا اليوم، تحولات تمتد من أدق تفاصيل ذواتنا حميمية، إلى أعم عناصر وجودنا المشترك. واحدة من علامات هذا التحول المساحة التي تأخذها الصورة. لا نقصد بالصورة هنا الصورة التواصلية فقط، بل الصورة "الحدث"، فأن يحدث شيء في العالم اليوم، هو أن "يرى" (بودريار)، وأن "يرغب اليوم، هو أن يُرى ما يرغب فيه" (ليفيناس)، وكأن الصورة اليوم هي شيء "يصنع" موضوعه.

عن هذه القضايا والأسئلة، وعن معنى الفكر والانتماء للعالم كهذا والعيش فيه، وعن العلاقة مع الأغيار، سيدور النقاش في هذه الجلسة.

Mouhamadou El Hady BA



Philosophe, Maître de conférences en logique et philosophie analytique à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) et Associate Research Scholar à l'Université du Connecticut à Storrs. Il enseigne essentiellement la philosophie des sciences et s'intéresse aux épistémologies dites du Sud Global.

Conférence en français à Fès : **Universalisme polémique et universalisme logique**

Notre époque connaît une remise en cause très forte de la notion même d'universel. À défaut de l'abandonner, on doit, à tout le moins, « décoloniser l'universel ». Dans ce cadre, une proposition théorique très forte est celle du penseur argentin Walter Mignolo qui développe ce qu'il nomme la pluriversalité i.e. l'acceptation que la norme occidentale et capitaliste ne saurait servir d'universel et que l'on devrait embrasser la coexistence d'une multiplicité de normes. Il estime qu'elle évite les écueils de l'universalisme occidental. Dans cette intervention, j'aimerais montrer que malgré ses mérites, la pluriversalité ne saurait être un état viable dans les rapports inter et/ou intra individuels. Distinguant deux types d'universalisme que je nomme, m'inspirant de Paul Valery, l'universalisme polémique et l'universalisme logique, je défends la thèse selon laquelle la solution réside dans l'universalisme logique qui me paraît plus viable que l'universalisme polémique et le pluriversalisme.

Dialogue en français à avec Michaël Foessel à Rabat: **Comment "faire monde" aujourd'hui ?**

La crise actuelle de l'universel se traduit par une difficulté grandissante à « faire monde ». En se provincialisant, l'Occident a perdu son monopole sur l'universel. Reste à déterminer toutefois ce qui est par là désigné. Nous proposons une discussion autour de quatre questions. S'il y a une crise, quel diagnostic poser ? De quels outils critiques disposons-nous pour la penser ? Quelle place revient aux savoirs non occidentaux dans la recomposition de ce "monde d'après" ? L'enjeu est-il, au-delà des humains, d'élargir l'universel au vivant ?

Driss C. JAYDANE



Philosophe et politologue, il dirige la collection Le royaume des Idées et est chroniqueur à Luxe Radio. Parmi ses dernières publications, on compte l'essai *La faute et le festin* (La croisée des chemins, 2016) et le roman *Moïse de Casa* (Les Avrils, 2021).

Dialogue en français avec Cynthia Fleury à Marrakech : Quel universel face aux impératifs de justice et de dignité ?

L'universel, fondé sur des principes d'égalité, de dignité humaine et de justice, aspire à transcender les particularismes culturels et à promouvoir des valeurs susceptibles de s'appliquer à l'ensemble de l'humanité. En revanche, les traditions, inscrites dans des contextes historiques et culturels singuliers, incarnent les spécificités des communautés qui revendiquent avec force leur identité et leur singularité. Dans cette conversation, il sera question de réfléchir à la manière dont les particularismes peuvent enrichir ou limiter la construction du sujet, et comment l'universel, plutôt que d'imposer une homogénéité culturelle réductrice, peut accueillir la diversité des expériences humaines sans que cela ne conduise à la dilution des identités des sujets dominés.

Séverine KODJO-GRANDVAUX



Philosophe, journaliste au Monde, chercheuse associée au Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie de l'université Paris 8. Elle est également responsable du Laboratoire Économie du vivant de la Fabrique de Suza, au Cameroun.

Conférence en français à Casablanca : Vivre notre présence au monde

Crise sanitaires et dérèglement climatique nous contraignent non seulement à réinventer notre rapport au vivant et à repenser notre condition planétaire. Mais au-delà de penser un monde en convulsion, qu'est-ce que vivre un monde en crise ? En quoi cela modifie-t-il notre présence au monde et nos manières de vivre ? En quoi comprendre notre condition écologique, comme vivant parmi les vivants, peut-il nous amener à vivre notre présence au monde et pouvoir, malgré tout, la savourer ?

Dialogue avec Bado Ndoye en français à Rabat : Peut-on encore parler d'humanisme aujourd'hui ?

L'idée est d'interroger l'humanisme moderne qui a permis l'avancée des droits humains et la reconnaissance du droit à la dignité de toutes et de tous, mais qui a eu aussi un versant moins lumineux en justifiant l'entreprise coloniale à travers l'idée de « mission civilisatrice ». Il s'agira de revenir sur le modèle « d'homme » qui a été érigé (les premiers droits humains ne s'appliquaient ni aux femmes ni aux Noirs). De plus, ce modèle s'est construit sur une séparation nature/culture remise en question à l'ère de l'anthropocène. Ce thème permettra donc de revenir sur l'héritage des Lumières et les limites de l'universalisme et d'aborder des questions politiques contemporaines (comment faire humanité aujourd'hui ? ; un cosmopolitisme est-il possible ? ; comment habiter ensemble la Terre ; penser des modèles d'humanité qui ne soient ni patriarcaux ni racistes, etc.) et écologiques (place et rôle de de

l'humain parmi le vivant ; question de la centralité de l'humain : un humanisme non anthropocentrique est-il possible ?)...

Meriam KORICHI



Philosophe, dramaturge et metteuse en scène, elle est la créatrice des **Nuits de la philosophie**.

Conférence en français à Marrakech : **L'universel, un concept scientifique ?**

Mobilisant d'abord la méthode sémantique, pour mettre en avant la grande variation de sens du terme « universel », selon qu'il est employé dans le champ de la logique ou bien dans celui de la politique (deux domaines de discours qui ne sont pas connexes), l'intervention interrogera les limites conceptuelles de cette notion et tentera d'apporter une réponse naturaliste à la question de son objectivité et de son adéquation.

Jean-Pierre LLORED



Philosophe, professeur agrégé de chimie, Maître de conférences-HDR en sciences humaines et sociales à l'Ecole Centrale de Casablanca, Enseignant-chercheur rattaché au département « Sciences Humaines et Sociales » de L'Ecole CentraleSupélec.

Conférence en français à Fès : **Universalité des sciences et diversité des cultures et techniques**

Si les techniques frappent par leur diversité dans le temps et dans l'espace, les sciences renvoient souvent à l'étude objective des « lois universelles » qui régissent le monde. Par ailleurs, la technologie, en tant que science des techniques, tend, dans ses différents domaines de spécialisation (biotechnologies, nanotechnologies, technologies numériques...), à réduire cette diversité technique.

Nous interrogerons cette conception des sciences et des techniques avant d'étudier comment continuer à « faire science », tout en devenant capables de concilier le besoin d'universel qu'exprime toute science en quête d'objectivité avec le développement d'autres relations à la technique à la fois plus soutenables et respectueuses de la diversité des cultures.

Charaf Eddine MAJDOULINE



Universitaire marocain, critique littéraire et critique d'art. Il est professeur-chercheur à l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan; coordonnateur des événements littéraires et artistiques à la Fondation du Forum Assilah depuis 2014. Il a remporté, en 2007, le « Grand Prix du Maroc du Livre ». Son dernier ouvrage est *Al-moualif fi As-soura* (L'auteur dans l'image) 2024.

Dialogue en arabe avec Adil Hadjami à Casablanca : L'image et « l'être en commun » : penser et être dans le monde aujourd'hui

الصورة والمشارك عن معنى أن نفكر ونكون في العالم اليوم

Nos existences connaissent, aujourd'hui, des transformations profondes et des ruptures essentielles, des transformations et des ruptures qui touchent au fin fond de nos âmes, aux aspects les plus fondamentaux de notre être en commun. L'un des aspects de cette transformation est la place prépondérante que prend l'image ; l'image, non seulement au sens de ce que l'on partage ou ce qui nous informe, mais aussi l'image événement. Car exister aujourd'hui, c'est être vu (Baudrillard), et être objet de désir c'est aussi être vu (Levinas). L'image, en effet, semble « produire » son propre objet. C'est à propos de ces questions et problèmes, à propos de la pensée, de l'appartenance à un tel monde et au rapport à l'Autre, que prendra place notre discussion.

تحولات عميقة وقطائع جذرية تعرفها كينونتنا اليوم، تحولات تمتد من أدق تفاصيل ذاتنا حميمية، إلى أعم عناصر وجودنا المشترك. واحدة من علامات هذا التحول المساحة التي تأخذها الصورة. لا نقصد بالصورة هنا الصورة التواصلية فقط، بل الصورة "الحدث"، فأن يحدث شيء في العالم اليوم، هو أن "يرى" (بودريار)، وأن "يرغب اليوم، هو أن يُرى ما يرغب فيه" (ليفيناس)، وكأن الصورة اليوم هي شيء "يصنع" موضوعه.

عن هذه القضايا والأسئلة، وعن معنى الفكر والانتماء لعالم كهذا والعيش فيه، وعن العلاقة مع الأغيار، سيدور النقاش في هذه الجلسة.

Mohamed MAOUHOB



Philosophe, professeur de philosophie à l'université Cadi Ayad de Marrakech. Spécialiste de philosophie allemande, il est également traducteur d'ouvrages de l'arabe vers le français.

Conférence en arabe à Marrakech : Réinventer la tradition

Il s'agira de montrer dans cette intervention les limites imposées par l'époque, l'horizon de l'époque (le quatrième siècle de l'hégire/ le neuvième de la chrétienté), aux belligérants du débat sur le rapport grammaire/logique. Montrer en effet l'impasse dans lequel le débat se déroule, un dialogue de sourds que seul un changement d'horizon pouvait rendre audible, que seul un autre horizon en gestation, in-conscient permet de désobstruer, et ainsi de pourvoir cette tradition de sens, cadre du débat, d'une autre chance pour venir, re-venir, à la vie.

مثال من خلق التقليد

اسعى في مداخلتي لتقصي الحدود التي يفرضها العصر، أفق العصر (القرن الرابع الهجري) في إلباس الأمر على المتناظرين حول منزلة اللغة (النحو والمنطق)، بين كل من النحوي السيرفي، والمنطقي، متى بن يونس. الوقوف على انسداد الأفق، إيقاف على موضوعية الالتباس (وكيف يتعدى حملته)، على ما يعتمل، بطريقة لا واعية، في المتناظرين، ومن خلالهما، إيقاف على ما يجترحه الجديد، ويستوجهه، ليخرج من أحشاء القديم، من أحشاء التقليد.

Conférence en arabe à Rabat : D'un exemple de débat ancien sur l'universel !

Mon propos cherche à s'arrêter sur le débat du quatrième siècle de l'hégire/neuvième de l'ère chrétienne, débat entre un grammairien et un philosophe sur le statut de la langue (de la logique, de la grammaire), sur le rapport des langues, des rapports de force qu'il mobilise et sur l'universel en jeu. Je cherche à faire

l'esquisse de ce qui, dans ce débat, cette disputatio, comme disent les médiévistes, se marque / se démarque / se re-marque de nos débats modernes sur l'universel.

نموذج من الصراع حول الكوني

النموذج الذي اقترح الوقوف عليه في مداخلتي هو الصراع الذي دار في القرن الرابع الهجري بين داعية النحو، السيرفي، وداعية الفلسفة والمنطق، متى بن يونس. اسعى للايقاف على تصورهما معا للكوني الذي يستغرقهما معا، ويجعل مناظرتهما تكاد تكون أشبه ما تكون بحوار بين طرشان. اتساءل أخيرا عما الذي يميز هذا الصراع حول الكوني عن صراعاتنا حوله كمحدثين

Patrice MANIGLIER



Philosophe, Maître de Conférences au Département de Philosophie et d'Arts du Spectacle de l'Université Paris Nanterre. Spécialiste de philosophie des sciences sociales (linguistique et anthropologie), d'esthétique et de théorie du cinéma. Il co-dirige la collection « MétaphysiqueS » aux PUF.

Conférence en français à Casablanca et Rabat : **Citoyen.nes de la Terre ! Repenser le cosmopolitisme à l'âge planétaire**

Le cosmopolitisme est en crise. Après l'âge de la globalisation triomphante, les frontières reviennent en force. Pourtant, jamais dans l'histoire une perspective cosmopolitique n'a été mieux justifiée qu'aujourd'hui. Le bouleversement climatique, l'effondrement de la biodiversité, l'insistance des « limites planétaires », montrent que les échelles ne se laissent plus ordonner comme des poupées russes : l'action d'un individu peut désormais être en prise avec les cycles biogéochimiques planétaires et affecter tous les êtres terrestres. Mais pour relancer le projet cosmopolitique, peut-être faut-il en changer le fondement : l'appuyer non plus sur l'hypothèse d'une universelle nature humaine, mais sur le partage d'une Terre unique, quoique néanmoins pas homogène - une Terre multiverselle ! C'est parce que la Terre est multiple que seule une perspective cosmopolitique permet de penser une politique de la Terre.

Dialogue en français avec Elie During à Fès : **L'Universel, le planétaire et l'extraterrestre : une discussion**

La problématique de l'universel se repose aujourd'hui à la lumière d'une catégorie émergente : celle du planétaire. « Planétaire » indique ici la contrainte pesant sur l'action et la pensée humaines du fait de ses conditions terrestres, avec ce mot d'ordre caractéristique de l'époque : il nous faudrait « revenir sur Terre ». La discussion portera sur la pertinence de la référence extra-terrestre pour mieux appréhender le fait terrestre et relativiser ainsi d'une autre manière l'universel, y compris celui que revendiquent les sciences – celles de la terre comme de l'univers.

Iman MERSAL



Poétesse reconnue comme une écrivaine majeure de la littérature et de la poésie égyptienne et féministe, Prix du Sheikh Zayed Book Award 2021. Elle enseigne à l'université d'Alberta au Canada.

Dialogue avec Tarek El-Ariss en arabe à Casablanca et Rabat : l'écriture et la lecture du passé

الكتابة وقراءة الماضي

Pourquoi une écriture donnée se soucie-t-elle de la lecture de la mémoire ? Quelle est la différence entre l'acte de lire le passé et la simple documentation des blessures individuelles et collectives ? Quel est le rôle de la mémoire, de l'idéologie et des archives dans l'écriture des catastrophes que nous avons héritées du passé ? La position de soi varie-t-elle selon le genre littéraire (autobiographie / biographie, poème ou roman... Etc.) ou selon ses questions, abstraction faite de son emplacement dans le récit ?

Nous allons traiter ces questions en évoquant la pratique de l'écriture, le genre littéraire, et le rapport entre la documentation et la fiction, dans la mesure où le tout s'accorde pour affronter la violence du présent et son lourd héritage.

لماذا تنتشغل كتابة ما بقراءة الماضي؟ ما الفرق بين فعل قراءة الماضي ومجرد توثيق الجروح الفردية والجماعية؟ ما هو دور الذاكرة، الإيديولوجيا، الأرشيف في كتابة الكوارث التي ورثناها من الماضي؟ وهل يختلف موقع الذات طبقاً للنوع الأدبي (سيرة ذاتية / غيرية أو قصيدة أو رواية... إلخ) أم حسب أسئلتها بصرف النظر عن موقعها في السرد؟

نتناول هذه الأسئلة من خلال الحديث عن ممارسة الكتابة والنوع الأدبي والعلاقة بين التوثيق والتخييل وارتباط كل ذلك بالسعي إلى مواجهة عنف الحاضر وميراثه الثقيل.

عنف الحاضر بين الذاكرة والأرشيف : Dialogue avec Tarek El Ariss en arabe à Rabat

ما هو الفرق بين العودة للذاكرة وزيارة الأرشيف؟ كيف يعملان معاً، أو يتناقضان، أو يتداخلان في الممارسة الكتابية؟ إلى أي حد نقرأ الأرشيف بينما نحقق في الذاكرة، أو نختبر ذاكرتنا في ضوء الأرشيف في كل كتابة تسعى لفهم العالم؟ وهل يختلف دور الذاكرة/الأرشيف طبقاً للنوع الأدبي (سيرة ذاتية / غيرية أو قصيدة أو رواية... إلخ) أم حسب أسئلة الكتابة بصرف النظر عن موقعها في السرد؟

نتناول هذه الأسئلة من خلال الحديث عن ممارسة الكتابة والنوع الأدبي والعلاقة بين التوثيق والتخييل وارتباط كل ذلك بالسعي إلى مواجهة عنف الحاضر وميراثه الثقيل

Mohamed Amer MEZIANE



Philosophe, professeur à Brown University (États-Unis). Membre du comité de rédaction de la revue Multitudes. Il élabore une critique de l'anthropologie actuelle, promouvant la prise en compte de la diversité religieuse et remettant en cause l'eurocentrisme.

Conférence en français à Casablanca : Comment la chute du ciel a bouleversé la terre. Histoire environnementale de notre monde

*Cette conférence reviendra sur les débats qui agitent les sciences humaines concernant les causes possibles de la crise écologique actuelle. Si certains accusent l'humanité, les analyses en termes de capitalisme voire de colonialisme vont davantage consensus. Est-ce qu'une analyse plurifactorielle est possible ? Quid des dimensions théologiques et chrétiennes du problème extractiviste, révélées notamment par Lynn White dans un article désormais classique ? La conférence présentera deux concepts, issus de l'ouvrage *Des empires sous la terre* : celui d'impérialité et celui de "Sécularocène".*

Conférence en français à Rabat : La libération du monde reste à faire. Comment le Maghreb peut transformer la théorie décoloniale

*Cette conférence s'intéressera à deux questions enchevêtrées. 1. Comment réécrire l'histoire globale de la colonisation et des empires à partir de l'histoire du Maghreb à partir de 1830 ? 2. Comment la réécriture de cette histoire d'un point de vue maghrébin conduit-elle à repenser la géographie de la décolonisation, exprimée entre autres dans *Les damnés de la terre* ? Il s'agira ainsi de s'intéresser à la manière dont certains auteurs dits francophones ont pu déployer une pensée propre de la "décolonisation du savoir" bien avant les théories postcoloniales ou décoloniales anglophones ou latino-américaines.*

Dialogue en français avec Zakaria Rhani à Fès : Peut-on décoloniser les sciences sociales ?

Derrière la question posée pour cette conversation réunissant un philosophe et un anthropologue, il ne s'agit pas seulement d'interroger les capacités des acteurs en sciences sociales de décoloniser leurs pratiques souvent plaquées ou importées et quelques fois attentives à leurs contextes, mais de s'interroger sur les conditions qui rendraient possible cette décolonisation. Pour ce, le débat va s'articuler autour de trois grands axes : 1- Si nous considérons que les sciences sociales sont coloniales par leur genèse, cela a-t-il empêché de leur faire changer de trajectoire en postcolonies ? 2- La justice épistémique, comme notion décoloniale, exige d'élargir les corpus, d'être attentif à des récits oubliés, mais aussi à des métaphysiques reniées. Quel est le projet épistémologique qui sous-tendrait la décolonisation des sciences sociales au Maghreb ? 3- Arrêtons-nous sur le cas de l'anthropologie. Faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain ou juste le faire baigner dans une nouvelle eau ?

Olivier MONGIN



Philosophe, écrivain, directeur de la revue *Esprit* de 1988 à 2019, il a été éditeur au Seuil et chez Hachette. Il co-préside l'association Paul Ricoeur à Paris. Il a publié entre autres des ouvrages sur la vie intellectuelle et politique, sur Paul Ricoeur, sur le cinéma, et sur l'urbanisation.

Conférence en français à Marrakech : Les retournements de la modernité

Ne faut-il penser la modernité que sur le mode de la rupture temporelle et ne faut-il l'appréhender que dans le prisme européen et occidental ? Comment imaginer autrement les liens entre le passé et le présent ; et comment se figurer un Universel qui ne se présente pas uniquement sur un mode vertical ? Comment la tradition s'accorde-t-elle ou non aujourd'hui à la modernité (mais laquelle) dans certains contextes ? Telles sont quelques-unes des interrogations que le devenir monde contemporain nous invite à approfondir non sans inquiétude.

Dialogue en français avec Michaël Foessel à Casablanca : les défis de la souveraineté

Si la souveraineté, considérée sous l'angle de l'Etat-nation, s'est universellement imposée historiquement, comment en penser les limites ... et le désir de paix ? Dans la suite de Paul Ricoeur (in la condition de l'étranger) quatre arguments peuvent être mis en avant : 1) un argument copernicien indissociable des réflexions de Kant et Fichte sur la rotondité de la terre, un argument que renforce l'impératif écologique contemporain. 2) un argument anthropologique qui ne peut dissocier l'identité historique d'une comparaison avec d'autres identités. 3) un argument juridique qui renvoie le réfugié à au "droit d'avoir des droits" au sens de Hannah Arendt. 4) un dernier argument est celui d'un "droit originaire cosmopolitique" qui repose sur l'intrication primordiale des humains, ce qui va dans le sens de la paix et non pas de la guerre. Dans ces conditions la souveraineté n'est pas un isolat inébranlable et insécable ... au risque de la guerre.

Bado NDOYE



Philosophe, spécialiste de phénoménologie et d'histoire des sciences, il enseigne la philosophie à l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Spécialisé en phénoménologie et en histoire des sciences, il se passionne depuis dix ans pour la philosophie africaine et les théories décoloniales.

Dialogue avec Séverine Kodjo-Grandvaux en français à Rabat : Peut-on encore parler d'humanisme aujourd'hui ?

L'idée est d'interroger l'humanisme moderne qui a permis l'avancée des droits humains et la reconnaissance du droit à la dignité de toutes et de tous, mais qui a eu aussi un versant moins lumineux en justifiant l'entreprise coloniale à travers l'idée de « mission civilisatrice ». Il s'agira de revenir sur le modèle « d'homme » qui a été érigé (les premiers droits humains ne s'appliquaient ni aux femmes ni aux Noirs). De plus, ce modèle s'est construit sur une séparation nature/culture remise en question à l'ère de l'anthropocène. Ce thème permettra donc de revenir sur l'héritage des Lumières et les limites de l'universalisme et d'aborder des questions politiques contemporaines (comment faire humanité aujourd'hui ? ; un cosmopolitisme est-il possible ? ; comment habiter ensemble la Terre ; penser des modèles d'humanité qui ne soient ni patriarcaux ni racistes, etc.) et écologiques (place et rôle de de l'humain parmi le vivant ; question de la centralité de l'humain : un humanisme non anthropocentrique est-il possible ?)..

Conférence en français à Marrakech : L'idée d'universel chez Senghor et Césaire

Senghor et Césaire auront refusé de diverses manières le verdict de Sartre dans Orphée noir, consistant à présenter la négritude non seulement comme un racisme inversé, mais surtout comme une fulgurance poétique destinée à disparaître sous les nécessités d'airain du capitalisme. Pour Sarre, comme chacun sait, seule la classe universelle, le prolétariat, pourra libérer l'humanité. Nous voudrions montrer que quand Césaire démissionne du parti communiste et parle dans sa lettre à Maurice Thorez de la « variété africaine du communisme », et Senghor de la SFIO et publie Pour une lecture africaine de Marx et d'Engels, ils se présentent tous les deux en penseurs de la totalité ayant pour ambition de penser à nouveaux frais

la question de l'humanisme, mais d'un point de vue qui soit en rupture avec l'universel hégémonique de l'Occident.

Sophie NORDMANN



Philosophe, professeure à l'École pratique des hautes études. Elle dirige depuis janvier 2021 la Maison des étudiants de la Francophonie à la Cité internationale universitaire de Paris. Ses recherches portent sur la philosophie contemporaine et la pensée juive.

Conférence en français à Marrakech : La contribution de la tradition juive à la réflexion sur l'universel

On trouve dans la tradition monothéiste juive une conception particulière de l'universel. En effet, le monothéisme conçoit Dieu non pas comme un Dieu parmi d'autres, inscrit dans une pluralité, mais comme absolument unique. Dès lors, le Dieu du monothéisme, parce qu'il est le seul, l'unique, est aussi le Dieu de tous : son absolue singularité se renverse en universalité. Nous voulons approfondir ce renversement paradoxal – et la conception de l'universel qui en découle – à la lumière des interprétations auxquelles il a donné lieu à l'époque contemporaine, en particulier chez le philosophe français Emmanuel Levinas (1906-1995) et chez le philosophe américain Michaël Walzer (1935-).

Clotilde NOUET



Philosophe, agrégée de philosophie, docteure en philosophie de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et de la Humboldt-Universität zu Berlin, elle enseigne actuellement l'histoire de la philosophie politique et la théorie politique à l'Université Mohammed VI Polytechnique à Rabat. Ses travaux portent sur la démocratie, la pensée d'Habermas, l'école de Francfort. Elle s'intéresse tout particulièrement au régime d'historicité propre au concept "d'espace public".

Conférence en français à Rabat : Le libéralisme politique comme universalisme exclusif

Le libéralisme, ce mouvement social et politique qui naît en Europe au 18ème siècle, sous l'impulsion de la bourgeoisie, a un double visage. Il est universaliste dans ses prétentions - pensons aux déclarations des droits de l'homme qu'il a contribué à promouvoir - et exclusif dans ses pratiques effectives, ses "clauses d'exclusion" (Losurdo) visant tout autant le sexe, la classe que la race. Ce paradoxe, qui est au cœur de la pensée libérale, n'a cessé d'être interrogé par la pensée politique depuis Marx. J'aimerais faire retour à cette énigme pour me demander s'il est possible de dépasser les contradictions originelles du libéralisme ; si celui-ci est exclusif de façon structurelle ou par défaut ; et enfin, de quels enjeux sont porteuses les "contre-histoires" du libéralisme.

Conférence en français à Casablanca :

Mélika OUELBANI



Philosophe tunisienne et française appartenant au courant de la philosophie analytique, professeure émérite de l'Université de Tunis et professeur associée à l'Université de Paris IV – Sorbonne. Elle travaille sur la logique, la philosophie de la connaissance et la philosophie du langage.

Conférence en français à Fès : **Universel et Tension**

D'un point de vue linguistique, est universel ce qui englobe la totalité du cosmos ou la totalité des individus d'un même genre, à savoir tous les Humains. L'universel s'oppose au particulier et au singulier. Or, les individus sont singuliers par définition, de même que les sociétés et même les groupes au sein des sociétés. Ce qui ne peut que générer des désaccords et même des conflits plus ou moins graves.

Dans ce cas en quoi l'universel concernant le genre humain peut-il consister ?

Conférence en français à Rabat : **L'universel est-il un leurre ?**

Les valeurs qu'on voudrait universelles sont plurielles par définition, parce qu'elles ne sont pas préétablies et sont par conséquent dynamiques. Cette démultiplication des valeurs ne signifie ni que tout est possible, ni que les désaccords sont inévitables. En effet, si la valeur se définit par ce qui est digne d'être estimé, n'y a-t-il pas « des choses » qui valent de manière partagée universellement ? Nous essayerons de préciser lesquelles.

Aziz QMICHCHOU



Philosophe, professeur (HDR) à l'Université Mohamed V de Rabat. Formateur en bioéthique. Ses recherches portent sur la logique et les théories de l'argumentation, l'herméneutique, les théories de la justice et philosophie du droit, l'éthique des sciences et des technologies.

Conférence en arabe à Casablanca : **Tous les animaux sont égaux**

Nous présenterons et discuterons dans notre communication une série de questions théoriques et éthiques relatives à la bonne manière de considérer et de traiter les animaux (dans le contexte général de la vie quotidienne, mais aussi dans des contextes particuliers comme ceux de l'expérimentation scientifique et de l'industrie agro-alimentaire ; etc.). Et pour cet effet, nous nous appuyons sur la fameuse thèse élaborée (depuis 1975) par le philosophe australien Peter Singer dans son œuvre maîtresse La libération animale.

جميع الحيوانات متساوية

نستعرض ونناقش في هذه المداخلة جملة من المسائل النظرية والقضايا الأخلاقية المرتبطة بالطريقة المثلى لمعاملة الحيوانات (في مجالات الحياة اليومية والصناعة الغذائية والتجريب العلمي، إلخ). ونستند بهذا الصدد إلى الدعوى الشهيرة التي طرحها الفيلسوف الأسترالي بيتر سينغر منذ بضعة عقود (1975) في كتابه العُمدة "تحرير الحيوان" المنشورة النهائية: 2023

Conférence en arabe à Fès : Sagesse de la raison pratique : réflexions sur le droit et la médecine

Comment se déploient notre pensée, nos raisonnements et les discussions que nous menons lorsqu'il s'agit des questions pratiques (morale, politique, etc.) ? Comment parvenons-nous, à travers les mécanismes de la délibération et de l'argumentation, et non pas en ayant recours à la violence, à tomber d'accord sur des solutions raisonnables pour les problèmes et les dilemmes que nous confrontons sans cesse dans le contexte de la vie commune et les espaces du vivre-ensemble ? Voici le type de questions que nous aborderons dans notre communication en mobilisant l'histoire et les outils de deux disciplines : le droit et la médecine.

"حكمة العقل العملي: نظرات في القانون والطب"

كيف نفكر ونستدل ونناقش عندما يتعلق الأمر بقضايا عملية من قبيل قضايا السياسة والأخلاق؟ كيف نهتدي من خلال آليات التشاور والترجيح، ومن دون اللجوء أو الاحتكام للعنف، إلى حلول مقبولة ومعقولة بخصوص المشاكل والمآزق التي تعترضنا على الدوام في سياق الحياة العامة وضمن فضاءات العيش المشترك؟ هذا ما سنحاول مناقشته في هذه المداخلة بالانطلاق من مبحثين رئيسيين، هما: مبحث القانون ومبحث الطب.

Zakaria RHANI



Professeur à l'Institut universitaire de la recherche scientifique (Université Mohamed V). Ses recherches portent notamment sur l'anthropologie et l'histoire des processus politico-religieux et l'anthropologie critique du savoir postcolonial.

Dialogue en français avec Mohamed Amer Meziane à Fès : Peut-on décoloniser les sciences sociales ?

Derrière la question posée pour cette conversation réunissant un philosophe et un anthropologue, il ne s'agit pas seulement d'interroger les capacités des acteurs en sciences sociales de décoloniser leurs pratiques souvent plaquées ou importées et quelques fois attentives à leurs contextes, mais de s'interroger sur les conditions qui rendraient possible cette décolonisation. Pour ce, le débat va s'articuler autour de trois grands axes : 1- Si nous considérons que les sciences sociales sont coloniales par leur genèse, cela a-t-il empêché de leur faire changer de trajectoire en postcolonies ? 2- La justice épistémique, comme notion décoloniale, exige d'élargir les corpus, d'être attentif à des récits oubliés, mais aussi à des métaphysiques reniées. Quel est le projet épistémologique qui sous-tendrait la décolonisation des sciences sociales au Maghreb ? 3- Arrêtons-nous sur le cas de l'anthropologie. Faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain ou juste le faire baigner dans une nouvelle eau ?

Lucie TARDY



Philosophe, docteure en Histoire de la philosophie arabe médiévale. Sa thèse, sous la direction de J.-B. Brenet à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est intitulée « Qualifier Dieu ? Les attributs dans la pensée arabe : Averroès contre al-Juwaynī ».

Conférence en français à Marrakech : Penser l'universel : monde visible, monde invisible dans la philosophie arabe

Le couple šāhid-gā'ib renvoie, dans la pensée arabe, aux mondes « visible » et « invisible ». Du premier, qui est le nôtre, on dira qu'il est immédiatement observable, du second qu'il se soustrait à notre expérience et donc à notre connaissance. À quelles conditions, alors, monde visible et monde invisible s'intègrent-ils à la totalité ? Et à quel titre peut-on encore prétendre à l'universalité du jugement, voire parler d'un univers un ?

Youssef TIBESSE



Philosophe, professeur de logique et de philosophie contemporaine à l'Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès. Ses nombreuses publications comptent plusieurs traductions (de Rudolph Carnap, Edgar Morin, etc.) et des écrits en logique et philosophie des sciences.

Conférence en arabe à Fès : L'universalité de la raison et la spécificité de la religion

L'histoire de la pensée humaine en général et de la pensée arabo-islamique en particulier a connu une forte tension entre la raison et la religion (la sagesse et la charia) qui a atteint un degré de conflagration sanglante. C'est pourquoi de nombreux penseurs, comme Ibn Rushd, ont travaillé pour surmonter, éteindre cette tension par la raison à travers ce qu'on appelle la conciliation entre raison et transmission. Cependant, ce phénomène intellectuel et culturel s'est poursuivi à travers les temps, bien que ses manifestations divergent. Même si tous les domaines connaissent un développement considérable, notamment scientifiques et techniques, la question religieuse s'impose toujours à la raison. Quelle est la nature du rapport contemporain entre raison et religion ? C'est à cela que nous tenterons de répondre à travers la position de Jürgen Habermas sur la question religieuse, puisqu'elle représente une position qui tente de penser le phénomène du « retour du religieux » à partir du début des années 80. Ce à quoi certains ont tenté de remédier en créant une « nouvelle charte laïque », comme Jean Bauberot, tandis que d'autres ont envisagé d'y remédier en repensant radicalement « l'ère laïque », comme Charles Taylor. En revanche, Habermas préfère une position « post-laïque » qui, selon lui, dépasse la position laïque et scientiste ainsi que la position religieuse fondamentaliste.

كونية العقل وخصوصية الدين

ملخص: عرف تاريخ الفكر الإنساني عامة والفكر العربي الإسلامي خاصة توترا شديدا بين العقل والدين (الحكمة والشريعة) بلغ حد الصراع الدموي، لذا عمل الكثير من المفكرين أمثال ابن رشد على تجاوز وإخماد هذا التوتر عن طريق العقل نفسه عبر ما سمي بالتوفيق بين العقل والنقل. غير أن هذه الظاهرة الفكرية والثقافية استمرت عبر العصور وإن اختلفت تجلياتها. ورغم التطور الهائل في جميع المجالات خصوصا العلمية والتقنية مازال المسألة الدينية تفرض نفسها على العقل. فما هي طبيعة العلاقة المعاصرة بين العقل

والدين؟ ذلك ما سنحاول الإجابة عنه من خلال موقف يورغن هابرماس (Jürgen Habermas)) من المسألة الدينية، باعتباره موقفا يحاول التأمل في ظاهرة "عودة الديني" ابتداء من مطلع الثمانينات. والتي حاول البعض معالجتها من خلال إنشاء "ميثاق علماني جديد" (post séculier) مثل جان بوبرو (Jean Bauberot)، وارتأى آخرون التعامل معها عبر إعادة التفكير جذريا في "العصر العلماني" مثل شارلز تايلور (Charles Taylor). في مقابل ذلك، فضّل هابرماس موقفا "ما بعد علماني" يتجاوز، في نظره، الموقف العلماني والعلماني (scientiste) وكذا الموقف الديني الأصولي.

Julien TRICARD



Philosophe, chargé de recherche pour le FNRS, à l'Université Catholique de Louvain (Belgique). Il travaille en philosophie des sciences et en métaphysique. Ses travaux portent sur les lois de la nature, les propriétés physiques et les universaux.

Conférence en français à Fès : Une science universelle est-elle une science d'algorithmes ?

Depuis plusieurs années, l'étude du rôle des valeurs en science a profondément changé notre regard sur l'activité scientifique, qui n'apparaît plus aussi neutre, impartiale ou objective qu'on aime l'idéaliser. Les décisions scientifiques sont lestées de préjugés, motivées par des valeurs et non par les seuls faits, et dépendantes d'un contexte historique et culturel. N'y a-t-il donc de science que d'un point de vue particulier ? Faut-il espérer, pour restaurer l'idéal d'une science universelle, que les choix scientifiques ne soient plus faits par des humains, mais par un algorithme impartial ?

Anne-Lise WORMS



Professeure de Langue et littérature grecques anciennes et membre de l'unité de recherches « Equipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » - ERIAC – à l'Université de Rouen Normandie. Ses travaux portent sur Platon et le néoplatonisme. Elle co-dirige la collection « Les Ecrits de Plotin » aux éditions Vrin.

Intervention en français à Casablanca : L'Un, la beauté, la vie

« Et parmi les statues, les plus vivantes ne sont-elles pas les plus belles ? ». À partir de cette question posée par Plotin, philosophe néoplatonicien du IIIe siècle de notre ère, l'on se demandera en quoi toute beauté fait signe vers la vie dans ce qu'elle peut avoir d'universel et comment l'Un, au-delà de l'universel abstrait, se traduit dans la beauté et la vie.

Frédéric WORMS

Philosophe, professeur de philosophie contemporaine, directeur de l'École normale supérieure de Paris. Il a récemment publié *Le pourquoi du comment*, (Flammarion, 2024), *La vie* (Collection



Qu'est-ce que ça change, Labor & Fides, 2024), *Le vivable et l'invivable* (avec Judith Butler, P.U. F, 2021).

Conférence à l'Académie du Royaume du Maroc à Rabat : **L'universel : pourquoi le négatif ?**

En parlant de l'universel on s'imagine tout de suite parler de quelque chose de positif, quelque chose qui soit à la fois commun, et désiré par tous les humains, un Être ou un Bien inséparablement universel et désirable. Cela semble évident.

Et si pourtant c'était une erreur ou une illusion ? Et si le premier universel était plutôt du côté du négatif et du Mal, même s'il nous fait irrésistiblement désirer aussi le Bien ? Et si les humains avaient d'abord en partage la misère, le malheur, et la mort, sous toutes leurs formes ? Et si c'était le négatif qui nous réunissait, et son refus, et non pas le Bien, sur lequel les humains se disputent ? Et si on était d'accord sur ce qu'il faut éviter ? Ne serait-ce pas là l'universel vrai, qui permet ensuite tout le bien du monde ?

Farah CHERIF ZAHAR



Philosophe et maîtresse de conférences à l'université Paris 8, chercheuse associée au Centre Léon-Robin de recherches sur la pensée antique. Elle est spécialiste de philosophie grecque ancienne et de philosophie arabe.

Conférence en français à Rabat : **La modernité est-elle universelle ?**

L'une des définitions de la modernité la présente comme une époque de l'histoire des pays occidentaux marquée par le triomphe de la rationalité, du progrès scientifique et technique, de la démocratie ou encore de la liberté. Selon un certain discours, cette modernité occidentale devrait être étendue à l'ensemble du monde en vertu même de l'universalité de ses principes. En nous appuyant en particulier sur des positions issues de la philosophie arabe contemporaine, nous nous demanderons si la modernité ainsi définie est un phénomène historique exclusivement européen, ou si elle est, au moins en partie, universalisable. Les principes et concepts issus de la philosophie des Lumières sont-ils universels ? Faut-il les réactiver ou les abandonner au profit de concepts plus islamiques ? Peut-on distinguer entre « l'esprit » universel et théorique de la modernité et « l'application » européenne réelle et particulière de cet « esprit » ?